

ÉDITORIAL

C'est avec plaisir que nous vous présentons ce spécial Europe de MIR en Action. Ce numéro est consacré à l'action du MIR et aux BGA en Europe. Cette nouvelle formule fait un zoom sur le travail entrepris dans les différentes régions du monde et les défis à relever qui leur sont particuliers.

L'édition du printemps de MIR en Action sera consacrée au continent américain. Nous invitons nos membres des Amériques à parler de leur action, nous sommes sûrs qu'eux aussi ont beaucoup de choses à nous faire partager. Merci d'avance à nos branches, groupes et affiliés de nous envoyer d'ici vendredi 20 février 2009 leurs articles à inclure dans le no 50 de MIR en ACTION.

— Stan Morris, Rédacteur

Etablir la confiance et l'unité – Femmes des Balkans

par José de Vries

“Programme du MIR Femmes Artisanas de la Paix (WPP) : le cas des Balkans”

e-bulletin

Partout dans le monde, des femmes et des organisations féminines agissent pour prévenir les conflits, pour construire la paix, pour la reconstruction après la guerre. L'engagement des femmes dans les solutions alternatives à la violence armée est reconnu et soutenu par la résolution 1325 du Conseil de sécurité (RCSNU 1325), adoptée à l'unanimité en octobre 2000. La résolution demande une plus grande représentation des femmes à tous les niveaux décisionnels des mécanismes de prévention, gestion et règlement des conflits, la protection particulière des femmes dans les situations de conflit, dont les réfugiées, et un soutien accru aux femmes œuvrant pour la paix.

Sous l'égide du Conseil néerlandais des femmes (NVR), six organisations (dont le MIR/WPP) membres de la Plateforme Femmes et Paix durable (VDV) ont lancé un projet commun baptisé « Women Create Alternatives for Armed Conflict » (WCA 1325), Alternatives des femmes au conflit armé.

26 militantes – parrainées par leurs partenaires néerlandaises – de six régions en conflit (appelées ici 'cas') ont séjourné aux Pays-Bas du 16 au 26 septembre 2008. Les six zones de conflit dont elles venaient étaient l'Afghanistan, les Balkans, la région des Grands lacs en Afrique, Israël et la Palestine, le Cachemire (indien et pakistanais) et le Soudan. Ce séjour avait pour objet d'établir une communauté du savoir sur l'action des femmes pour la paix, de consolider les réseaux fonctionnels autour de chaque cas et d'éclairer le travail des femmes sous le jour de la résolu-



Isabelle Geuskens, directrice du WPP, prend des notes sur le tableau pendant la planification stratégique pour les Balkans

tion 1325. Lors d'une conférence à portes fermées tenue les premiers trois jours à Soesterberg, les participantes ont pu échanger leurs expériences et approfondir leur connaissance de la RCSNU 1325.

Lors d'une réunion publique le 19 septembre au Palais de la Paix de La Haye, les 6 délégations ont présenté un plan d'action pour leurs régions respectives, qu'elles avaient développé pendant la conférence de Soesterberg. La plupart sont restées une semaine de plus aux Pays-Bas, afin de rencontrer des ONG néerlandaises et étendre la visibilité de leur travail.

Programme du MIR Femmes Artisanas de la Paix (WPP) : le cas des Balkans

...Suite à la page suivante

Dans ce numéro:

- Femmes des Balkans p 1
- EMPATH.EU p 4
- Vicence : carrefour p 5
- Espérer contre tout espoir p 8
- Peace Makers Society p 9
- Chrétiens et musulmans p 10
- Sécurité au Caucase du Sud p 11
- Dépêche du secrétariat p 13
- LIVRES p 14
- EVENEMENTS p 15
- NOUVELLES p 16
- OPPORTUNITES p 17

Etablir la confiance...

Le conflit dans les Balkans a été extrêmement violent, aujourd'hui encore une mission des Nations Unies est présente dans la région. Le climat de tensions persistantes affecte la vie quotidienne dans tous ses aspects. Si la région montre une apparence de paix, la situation politique et les structures sociales restent empreintes de violence et de divisions. Les blessures de la guerre ne sont pas encore refermées, et les maisons en ruine et les bâtiments endommagés en sont les cicatrices visibles. Les organisations de femmes jouent un rôle important dans la création d'alternatives en offrant des possibilités de résoudre les différends à travers le dialogue et en encourageant une culture de paix. C'est pourquoi le WPP a décidé d'inviter quatre femmes des Balkans :

1. Shura Dumanic, écrivaine et conseillère socio-psychologique spécialisée dans les traumatismes. Elle est la

4. Arjeta Rexhaj Arjeta, directrice exécutive du Centre de recherches et de formation sur le genre du Kosovo. Elle fait campagne pour les droits des femmes et a organisé en 2003 avec le groupe Kosovo Women Initiative la campagne « Political Parties Work for Women ».

Planning stratégique pour les Balkans pendant la conférence de Soesterberg

La première soirée de bienvenue de la conférence a été l'occasion pour les femmes des différentes régions de faire connaissance. Durant les journées suivantes, les délégations ont travaillé intensivement à un planning stratégique, élaborant des plans d'action pour leurs régions respectives. Ces plans d'action ont été commentés par plusieurs experts (envoyés du ministère des Affaires étrangères et de la société civile) à l'issue de ces trois jours.

Photo: archives WPP MIR



Lors des séances sur le planning stratégique, les déléguées des Balkans ont constaté que tous les pays de la région jugeaient que « nos victimes sont les seules victimes et nos héros sont pour eux des criminels ». En d'autres termes, chaque groupe considère être les grandes victimes de la guerre et accuse les autres groupes ethniques de leurs souffrances. Les organisations féminines et les autres organisations de défense des droits de l'homme ont tendance à limiter leur action à leur propre pays et groupe ethnique et ne regardent pas au-delà de ces frontières. Cette façon de penser en catégories est aussi entretenue par les dirigeants au pouvoir. Aussi, ces quatre femmes sont-elles persuadées que l'éducation à la non-violence est absolument nécessaire pour surmonter ces obstacles.

Analyse

fondatrice et la directrice de SCILS, une ONG axée sur la reconstruction et le développement dans une perspective de genre ;

2. Džidža Hatidža Pecenkovic, professeure d'université, militante pour la paix et les droits de l'homme depuis 1992. Elle est la fondatrice et la directrice de l'ONG Women from Una de Bihac, et lauréate de divers prix pour son travail humanitaire et de paix.

3. Nadežda Radović, ancienne membre du groupe Women in Black de Belgrade. Ecrivaine et professeure d'université, elle participe activement à des initiatives de paix à travers la Serbie. Elle est aussi co-auteur du livre « Women's side of the War » ; et

Trois stratégies pour surmonter les divisions existantes ont été identifiées :

- a) Etre explicites quant aux divisions entre les pays et les groupes ethniques, sans compromettre les militants ;
- b) Sensibiliser la population et investir dans le développement de ses capacités ;
- c) Entreprendre des actions pour surmonter les divisions entretenues par les dirigeants au pouvoir.

Initiative à l'échelle des Balkans

Après avoir analysé la situation actuelle et comment l'améliorer, les déléguées ont conclu qu'il fallait d'abord remédier à l'absence de communication et de confiance

...Suite à la page suivante

Etablir la confiance...

entre les différents groupes pour que d'autres projets soient viables. La décision de lancer une initiative commune a fait l'unanimité, intitulée : Rassembler les femmes des Balkans pour apprendre à se connaître et établir la confiance. La délégation des Balkans a décidé que l'objectif premier de cette initiative serait d'amener une culture de paix dans les Balkans, en sensibilisant l'opinion et en développant la capacité de la société à vivre dans la paix.

Pour qu'elle soit un succès, le groupe a décidé que ce devait être une initiative englobant l'ensemble des Balkans, devant jeter un pont entre les différents Etats et groupes ethniques, à laquelle hommes et femmes participeraient. La première étape étant de réunir les 'acteurs clés' de la région dans un lieu facile d'accès, en vue d'adopter et de signer un accord de partenariat sur cette initiative. Le groupe a suggéré d'organiser une conférence de trois jours, pendant laquelle les organisations participantes conviendront des principes du réseau, ainsi que de la méthode et des activités communes à entreprendre. La conférence devrait accueillir des représentants d'organisations féminines et pacifistes de 11 pays des Balkans : Albanie, Bosnie, Bulgarie, Croatie, Grèce, Kosovo, Macédoine, Monténégro, Roumanie, Serbie et Slovénie.

Afin d'assurer son succès, la délégation des Balkans a décidé que la conférence devrait être axée sur les points suivants :

- 1) Explication claire des raisons de la conférence aux participants, dont la situation actuelle dans les Balkans et la nécessité d'une action commune ;
- 2) Présentation et débat sur la résolution 1325 du conseil de sécurité des Nations unies ;
- 3) Création d'un réseau couvrant les Balkans, accord sur la mission du réseau et plans futurs ;
- 4) Mise en place d'une structure chargée de développer ces plans.

Ces trois jours intensifs d'échange d'idées et de travail en commun ont aussi produit leur effet sur les participantes. L'envoyée du Kosovo par exemple, a expliqué qu'elle s'était toujours vue comme une femme du « Kosovo – le plus jeune pays du monde ». Mais la conférence lui a fait comprendre à quel point elle et les autres militantes des Balkans partageaient une même identité, et lui a permis de se voir comme étant aussi « une femme des Balkans ».

A l'heure où cet article est sous presse, les déléguées ont rédigé une proposition de projet pour rassembler des fonds pour leurs idées. La première rencontre préparatoire en vue de la conférence aura lieu début décembre à Banja

Luka, deux réunions de suivi sont prévues début 2009. La conférence devrait se tenir en avril 2009.

Le programme du Mir Femmes Artisanes de la Paix vous tiendra au courant de l'avancement du projet sur les Balkans. Pour plus d'informations, consulter le site du WPP : <http://ifor.org/WPP/index.html> .

José de Vries, chargée de l'information du programme WPP du MIR, collabore régulièrement à MIR en Action. Pour la contacter : j.devries@ifor.org ■

Photo: archives WPP MIR



Photo : Abe Thijs, Kerk en Vrede

Enseignement de la paix, EMPATH.EU : coopération des branches européennes

par Abe Thijs

*Un échange entre organisations sur
l'enseignement de la paix aux adultes*

Depuis septembre 2007, trois organisations européennes pour la paix, dont deux sont des branches du MIR, travaillent ensemble à un projet d'éducation à la paix. Le fonds européen Grundtvig pour les partenariats éducatifs a financé ce projet des branches néerlandaise Kerk en Vrede et allemande Versöhnungsbund et de la Coalition française pour la Décennie, dont MIR France fait partie.



Le projet a pour titre : EMPATH.EU

La proposition avait été rédigée par le réseau autrichien Netzwerk fur Frieden und Gewaltfreiheit (étroitement lié à la branche autrichienne du MIR), lequel a toujours un rôle de conseil important dans le projet. Le projet a pour principal objectif un échange entre organisations sur l'éducation des adultes à la paix, pour apprendre à mieux se connaître et travailler ensemble à des formations et projets concernant l'éducation à la paix sous différentes formes. Les fonds alloués ont permis aux partenaires de se rendre aux diverses rencontres qui se sont tenues depuis septembre 2007 à Paris, Minden, Schoorl et Kehl. Lors de ces rencontres, les partenaires ont discuté de leurs travaux respectifs sur l'éducation à la paix et ont cherché à les combiner en une série de formations et un matériel pédagogique.

Si le projet est toujours en cours, il a déjà rencontré un franc succès en juin au Salon de la Paix de Paris. Devant une trentaine de personnes, les partenaires ont exposé l'idée et le travail accompli jusque là. Les réactions ont été particulièrement positives, et présenter le projet à une manifestation de cette envergure était une occasion fantastique.

Les partenaires veulent proposer une formation basée sur leurs meilleures pratiques, couvrant les différents niveaux de la communication non-violente. Une telle formation pourrait être employée par les formateurs à la communication non-violente, mais pourrait aussi être utile aux enseignants du secondaire ou du primaire.

La formation vise à montrer que la communication non-violente et la non-violence sont non seulement un moyen de résoudre les conflits, aussi insignifiants soient-ils, mais

aussi un mode de vie et un moyen particulièrement efficace de prévenir les conflits, notamment chez les étudiants et les jeunes.

Le projet est maintenant dans la phase d'élaboration du produit final et sera conclu à l'été 2009. Les prochaines réunions se tiendront en janvier à Amsterdam et en mars/avril à Paris. Le dernier séminaire aura lieu aussi aux Pays-Bas durant l'été 2009, où la formation devrait être présentée et peut-être même dispensée à un groupe de volontaires.

Les partenaires envisagent de déposer une demande pour un second projet pour 2009-2011, susceptible d'être étendu à d'autres partenaires européens. Si ce projet et ses résultats vous intéressent ou souhaitez participer à un projet complémentaire, contactez Abe Thijs de Kerk en Vrede à : abethijs@gmail.com.

Un site a également été créé pour ce projet, où vous trouverez la présentation donnée au Salon des Initiatives de Paix et de plus amples informations sur les partenaires : www.empath.eu.

EMPATH.EU est un bon exemple de coopération à l'échelle européenne, où les branches du MIR montrent qu'elles peuvent s'enrichir mutuellement, ce qui était précisément le but du projet !

Abe Thijs est membre du Comité exécutif de l'organisation néerlandaise Kerk en Vrede (Eglise et Paix) et membre du groupe de travail du MIR sur les jeunes.

*Kerk en Vrede, Obrechtstraat 43, 3572 EC Utrecht, Nederland; Tél : +31-30-2316 666, Fax : +31-30-2714 759
Courriel : secretariaat@kerkenvrede.nl
Internet : www.kerkenvrede.nl ■*

Vicence : carrefour des contradictions de notre époque

par Paolo Candelari

RAPPORT

Avant-propos

Ces deux dernières années, de nombreuses associations pour la paix et la non-violence se sont élevées contre le projet d'une nouvelle base militaire américaine à Vicence. Fort de sa conviction que ce n'est pas de nouveaux sites militaires dont nous avons besoin, mais d'une politique nouvelle de paix, un groupe local de MIR Italie organise à Vicence de multiples événements, impliquant habitants, groupes, paroisses. Par cette campagne d'opposition populaire, le MIR introduit la non-violence, sa richesse et les nombreuses opportunités qu'elle ouvre dans la lutte contre le militarisme.

e-bulletin

Nous expliquons dans cet article la situation à Vicence et l'importance de cette campagne non seulement pour le mouvement pacifiste, mais aussi pour la démocratie.

Contexte

Réorientant sa stratégie militaire, le Pentagone a entrepris ces dernières années la réorganisation de des bases militaires américaines dans le monde. La décision d'établir une nouvelle base s'inscrit dans cette réorientation. La structure logistique et opérationnelle de la 173e brigade aéroportée se composera de six bataillons, dont deux sont déjà basés à Vicence (2600 soldats) auxquels s'ajouteront quatre bataillons stationnés en Allemagne (1700 soldats) dans le cadre du plant dit « système de combat futur ». Il s'agit d'un programme de modernisation des forces armées américaines, qui prévoit un réseau d'unités modulaires dotées d'équipements à haute technologie pour « les attaques préventives, la dissuasion et la dissuasion nucléaire, aussi appelée Punta diamond ». Ce sera la plus grande unité en Europe et la seule de ce côté des Alpes avec une zone d'influence englobant la région méditerranéenne et le Moyen-Orient.

Le 26 mars 2003, la Turquie ayant refusé l'utilisation de son territoire, la brigade a été envoyée dans le nord de l'Irak, où elle a été parachutée dans la région de Bashur. Le front nord était ouvert. Elle a aussi été utilisée en Afghanistan pour soutenir l'opération « Enduring Freedom ». Actuellement, une partie de la brigade est basée en Afghanistan.

L'opération militaire états-unienne du 26 mars 2003 constituait une violation de la Constitution italienne, plus spéci-



Photos: Paolo Candelari, MIR Italie

quement de l'article 11 : « L'Italie répudie la guerre en tant qu'instrument d'atteinte à la liberté des autres peuples et comme mode de solution des conflits internationaux... ».

Vicence, ville militarisée

La surface utilisée à des fins militaires (comportant l'aéroport de Dal Molin) et par l'armée américaine s'étend à quelque 3 049 000 mètres carrés. Elle comprend la caserne Ederle (612 000 mètres carrés), le village américain où vivent les soldats et officiers avec leurs familles (289 000 mètres carrés), 2 postes militaires souterrains (à 10 km de Vicence) et d'autres aménagements pour les véhicules militaires.

L'aéroport de Dal Molin, où la nouvelle base américaine devrait être située, est à environ 2 km du centre de la ville et couvrira alors 600 000 mètres carrés. Bien que le gouvernement persiste à le nier, nous sommes certains que la totalité de la zone de Dal Molin sera utilisée à des fins militaires.

Les bases américaines aux frais des citoyens italiens

Les bases américaines en Italie représentent pour l'Etat et la population un coût substantiel. En 2004, l'Italie a payé 41% des dépenses, soit 440 000 000 € - au titre du « partage des frais de gestion et d'entretien des casernes ». En cas de démantèlement des bases, le gouvernement italien doit indemniser les Etats-Unis, les aménagements urbains étant financés par les forces américaines. De plus, si les structures et le terrain sont utilisés dans les trois ans, l'indemnisation augmente. La municipalité de Vicence supporte d'autres frais d'infrastructure : routes (le périphérique reliant les deux bases américaines coûtera 500 000 000 €), systèmes d'égouts, électricité, etc.

...Suite à la page suivante

Vicence : carrefour...

Le mouvement d'opposition à la construction de la nouvelle base militaire américaine à Dal Molin

Diverses manifestations et mobilisations ont eu lieu, très largement suivies. Le mouvement de Vicence rassemble des personnes d'horizons différents, qui ne sont pas toujours en harmonie.

Pendant plus de deux ans, un événement contre la nouvelle base a été organisé chaque semaine. Les principales actions entreprises sont en résumé :

- Evénements
- Manifestation devant le conseil municipal
- Sensibilisation des militaires américains (rencontres avec les déserteurs, occupation d'Ederle appelant à la désertion)

nationale.

Nouveau maire et référendum

Le nouveau maire élu en avril 2008 s'était engagé à tenir un référendum sur l'affectation du site de Dal Molin. Le 8 juillet, le maire et le conseil municipal votaient la résolution autorisant le référendum malgré les pressions exercées par les autorités provinciales, régionales et le gouvernement, faisant preuve de courage et de cohérence.

La question soumise à la consultation le 5 octobre 2008 était : Soutenez-vous la décision prise par le conseil municipal de Vicence, en qualité d'organe chargé de la politique administrative, d'entamer la procédure d'acquisition des biens, après sdemanializzazione (désaffectation), de l'aéroport municipal 'Dal Molin' - où la construction d'une base militaire états-unienne est projetée - pour les affecter aux fins de sauvegarde collective de l'intégrité environnementale du site ?.

A la demande du gouvernement, le conseil d'Etat (une cour administrative) a prononcé le 1er une décision bloquant la consultation.

La mobilisation a été immédiate. Les opposants à la base et le parti de la majorité ont formé ensemble un comité pour la consultation. Ils l'ont organisée eux-mêmes en moins de trois jours. Le comité a dressé un règlement, désigné les assesseurs des opérations électorales, établi les bureaux de vote. Vicence a 108 000 habitants, dont 84 000 électeurs. Les résultats (vu l'acharnement institutionnel contre la municipalité et le mouvement) ont été positifs, si l'on considère le boycott par le gouvernement : sur 28,56% des électeurs (24 094 voix) ayant voté, 95% (23 050 voix) ont voté "oui." Un résultat montrant que la ville commence à remettre en question la présence de l'armée américaine, veut en

savoir plus : pourquoi est-elle là, dans quel but, quel sera l'impact sur la région.

Démilitarisation pour un usage civil

Une conférence a été organisée pour étudier les alternatives à la militarisation de la région et formuler des propositions :

- Conférences (théologiens, avocats, impact environnemental, défense populaire non-violente)
- Initiatives en faveur du référendum
- Collecte de signatures
- Veillées et marches
- Pétition pour un moratoire sur les activités militaires
- Conférence sur la démilitarisation des bases américaines en vue d'un usage civil

- Espace pour une université.

- Parc des sciences et des technologies : services aux nouvelles entreprises et recherche sur les nouvelles technologies

- Projet sur les énergies renouvelables : projet de recher-

Evénement mémorable, le 17 février 2007 plus de 130 000 personnes se sont jointes à une immense manifestation

...Suite à la page suivante



Vicence : carrefour...

che et développement de technologies de production et utilisation d'énergies renouvelables. Le projet engloberait la recherche sur le produit, l'équipement et les solutions d'installations innovantes en vue de réduire les émissions de CO2. La position prise récemment par l'Union Européenne va précisément dans ce sens, puisqu'elle s'est fixée pour objectif de réduire de 20% l'émission des gaz à effet de serre dans les années à venir.

- Centre pour les jeunes : la zone militaire de Dal Molin est équipée de deux piscines et d'un gymnase. Il y a aussi des bâtiments dont une partie pourrait être utilisée comme lieu de rencontre pour les jeunes.

- Service d'incendie : Dal Molin pourrait abriter un centre de secours d'urgence (pompiers, interventions dans les zones forestières, protection de l'environnement et en cas d'autres catastrophes naturelles)

- Centre culturel : création d'un centre dédié aux manifestations culturelles, expositions, conférences, rencontres, etc.

Pour l'heure, malgré les résultats du référendum, le gouvernement a décidé de poursuivre la construction de la nouvelle base militaire sur le site de l'aéroport de Dal Molin. La mobilisation ne se relâchera pas. Elle sera une résistance non-violente, car tant qu'il reste un souffle de vie, il ya l'espoir d'un monde meilleur. Les membres du MIR seront aux premières lignes de cette résistance, aux côtés des habitants de Vicence.

Vicence, 30 novembre 2008 ; MIR section de Vicence

Paolo Candeleri est membre de MIR Italie. Pour le contacter :

FOR Italy/MIR Italia
c/o Paolo Candela
v. Pacchiotti, 1
10146 Torino, ITALIA
Tél : +39-11-776-7411
Courriel : segreteria@miritalia.org
Internet : www.miritalia.org ■



ESPERER CONTRE TOUT ESPOIR

par Makios Phiri

RAPPORT

Regard d'un artisan de la paix au Zimbabwe

En me réveillant ce matin, je me suis surpris à chanter "We shall overcome: We shall overcome someday; deep in my heart I do believe we shall overcome someday."

Alors que je méditais les paroles de cette chanson, me demandant d'où je pouvais bien tirer pareil espoir, le téléphone a sonné. Il devait être cinq heures moins le quart du matin au Zimbabwe. La personne au bout du fil était une amie de Mount Darwin, une petite ville de la province centrale de Mashonaland. Elle est infirmière, mais, comme d'autres infirmières, cela fait des semaines qu'elle n'est pas allée travailler. L'hôpital où elle travaille ne fonctionne plus, et c'est l'un des plus importants centres hospitaliers généraux de la province.

Ce qui m'a surtout peiné est qu'elle se réjouissait et remerciait le Seigneur d'avoir reçu hier un sac de farine de maïs de 20 kg. De penser que 20 kg de maïs soit pour quelqu'un comme elle, avec son métier, une telle fête m'a fendu le cœur. Si une infirmière se considère en cela privilégiée, je me posais la question comment l'homme de la rue à Mount Darwin survivait. Elle m'a répondu que la famine décimait la population.

Je repensais à une réunion de pasteurs que nous avons eu hier à Harare, où un pasteur Bulawayo racontait qu'il avait enterré récemment onze personnes mortes non du choléra, non du SIDA ou d'une quelconque de ces maladies communes, mais de faim. Pourtant ces paroles revenaient et emplissent mon cœur alors que j'écrivais cet article, "We shall overcome someday".

Je regarde par la fenêtre, il est 7 h 23 du matin maintenant au Zimbabwe. Des gens viennent en masse faire la queue au puits que nous avons creusé chez nous (je vis sur le terrain d'une église). Tous espèrent tirer au moins un seau d'eau propre, car il n'y a plus d'eau au robinet à Warren Park depuis un bon moment. Je suis frappé de voir qu'il y a dans la queue des enfants en âge d'aller à l'école, qui n'y vont plus depuis des semaines. Les écoles ont fermé, les professeurs restant absents.

Je me demande encore d'où je puise mon espoir. Quelle raison d'espérer pourrait-il y avoir au Zimbabwe ? Alors que j'ai appris lundi que ma sœur, qui est séropositive, qui a perdu sa maison pendant les violences lors des élections, avait contracté la tuberculose et ne peut pas obtenir le premier traitement. Quand bien-même elle trouverait ces

médicaments, où trouverait-elle de quoi se nourrir convenablement, comme beaucoup d'autres dans son cas, non seulement à Epworth où elle vit, mais partout ailleurs dans le pays ?

Probablement, je puise espoir dans la certitude que Dieu est toujours maître de la situation et que sa sagesse est infiniment plus grande que la nôtre. C'est pourquoi je demanderai dimanche aux 250 membres de notre paroisse de consacrer un peu de leur temps à prier pour le Zimbabwe.

Je garde l'espoir.

Si nous arrivons à construire un solide mouvement populaire non-violent, une communauté de pacifistes et d'artisans de la paix, nous pouvons être sûrs que notre souffrance ne se changera pas en violence, qui nous ferait entrer une fois de plus dans un cercle vicieux. Je pense au débat que nos jeunes ont conduit récemment. Il avait pour thème « Ai-je besoin de paix ou ai-je besoin de nourriture ». Un reflet de l'état d'esprit sur le terrain. Pourtant, j'en suis sûr un jour nous vaincrons, we shall overcome someday.

C'est dans ces moments-là que nous ressentons un profond besoin d'amour, un besoin d'aide, un besoin de prière, pour nous, de ne pas être oubliés. Est-ce que le monde regarde et attend un plus grand désastre encore, le monde serait-il devenu aussi sourd et aveugle que les cris des enfants du Zimbabwe ne sont pas assez forts pour le réveiller. Quand les choses allaient bien au Zimbabwe, nos initiatives de paix recevaient un large soutien moral, matériel et financier, un paradoxe qui ne manque jamais de me surprendre. Maintenant que nous sommes dans une situation désespérée, tout le monde semble rejoindre la foule croissante de spectateurs qui regarde la partie se dérouler au Zimbabwe. Mais la partie pourrait tourner très mal et les spectateurs pourraient finir par s'en mordre les doigts de ne pas être intervenus.

Mais je garde l'espoir. Ce qui nourrit mon espoir est qu'au moins, je fais tout ce que je peux. Quand mes petits-enfants me demanderont où j'étais quand tout cela se passait, je le leur dirai. Je leur dirai que je sillonnais le pays, m'efforçant de créer une culture de paix et de non-violence. Je leur dirai que j'ai lancé des programmes de réconciliation. Je leur dirai que j'ai fait tout ce que j'ai pu. Je leur dirai que j'ai mis en place des programmes de formation professionnelle pour les jeunes pour qu'ils soient productifs. Je leur dirai que jamais je ne me suis tu. Je leur dirai que j'ai laissé la communauté entière venir chercher de l'eau chez moi quand Warren Park était à sec. Je leur dirai que nous avons mis une petite école sur pied dans notre église, quand plus une école publique n'avait d'enseignants.

Je garde l'espoir. We shall overcome someday.

...Suite à la page suivante

ESPERER CONTRE...

(Peacemaker's perspective, Regard d'un artisan de la paix, est un article de Makios Phiri. Pour le contacter : makios@yahoo.com)

Makios Phiri est pasteur d'une église de quartier d'Harare, Warren Park, et coordinateur du programme Education et formation à la non-violence du MIR Zimbabwe.

Peace Makers Society Cameroun

par Wirlen Aver Lucas

RAPPORT

En partenariat avec l'antenne régionale du programme WPP du MIR au Ghana, Peace Makers Society Cameroun a organisé une formation intensive de trois jours à l'intention des responsables de groupes de femmes dans les villages impliqués dans les affrontements sanglants entre tribus dans le nord-ouest du Cameroun. La formation portait sur l'éducation participative à la non-violence, et s'est déroulée du 3 au 5 novembre 2008 au Centre de conférences Baptiste Nkwen Bamenda.

e-bulletin

Articulée autour de la méthode participative, avec jeux de rôles, études de cas, discussions de groupes, conférences et présentations par les participantes, la formation visait à un échange d'expériences entre les responsables de groupes de femmes de différentes régions en conflit. Elle avait pour autres objectifs d'approfondir leur compréhension du conflit et comment interpréter la résolution 1325, d'en faire des avocates efficaces de la paix responsables de la formation des membres de leur groupe, et enfin de réduire la participation des femmes aux conflits.

Les participantes ont fait des exercices intensifs : définitions de la paix et de la non-violence, récit d'histoires locales de paix et de non-violence, genre et conflit, rôles masculin et féminin dans les conflits, démarquer et maintenir un groupe militant de femmes, résolution 1325, faire face au conflit, règles de la médiation, jeu de rôle sur la médiation, analyse des conflits dans les médias, utiliser les médias pour promouvoir la paix, religion, droits des femmes, initier une consultation régionale, amnistie.

Chaque module a été revu pour s'assurer que les participantes avec compris la formation, qui s'est conclue par une évaluation finale. A l'heure où nous mettons sous presse, les participantes sont rentrées dans leurs villages et déjà, quelque 926 femmes ont été formées dans les régions en conflit et un mécanisme local d'alerte précoce a été mis en place, qui a permis de réduire sensiblement les conflits dans ces villages. Une évaluation complémentaire sera faite en janvier et une offre publique de projet pilote

en mars 2009.

La formation fait suite à une formation de trois jours en mars sur l'éducation et la formation à la non-violence, dispensée à de jeunes leaders dans les universités, les écoles et les groupes de jeunes et coparrainée par la Non-violence Action Community of Cascadia, de Seattle.

Wirlen Aver Lucas est coordinateur du programme de la Peace Makers Society (Cameroun). Pour le contacter :

*Peace Makers Society (Cameroun)
P.O. Box 413 Mankon-Bamenda
Northwest Province, CAMEROON
Tél : +237 3336 2182, +237 7555 4607
Courriel : peacems96@yahoo.ca ■*



Photos: FOR Sweden, Karin Haglind

Chrétiens et musulmans pour la paix

par Karin Haglind

RAPPORT

La nouvelle organisation Musulmans Suédois pour la Paix et la Justice et la branche suédoise du MIR ont organisé fin novembre une conférence sur la religion et la paix. Vingt-cinq personnes, pour moitié chrétiens et pour moitié musulmans, ont débattu dans la ville de Sigtuna d'un travail commun pour la paix et de la religion comme source d'inspiration profonde pour notre action. L'idée s'est formée de conduire des ateliers communs dans les écoles et autres lieux de débat.



Karin Haglind est membre de la branche suédoise du MIR. Pour la contacter :

FOR Sweden (Kristna Fredsrörelsen)
 Ekumeniska Centret
 Starrbäcksgatan 11
 172 99 Sundbyberg, SWEDEN
 Tél : +46-8-453 68 40
 Fax : +46-8-453 68 29
 Courriel : kristna.freds@krf.se,
 martin.smedjeback@krf.se
 Internet : www.swefor.org ■

e-bulletin



La sécurité au Caucase du Sud : Appel à l'action lancé aux organisations internationales et aux dirigeants politiques

par Isabelle Nilsson

Kvinna till Kvinna

Photo: site de Kvinna till Kvinna



Réunies à Istanbul du 22 au 25 septembre, les représentantes de plus de vingt organisations de la société civile du Caucase du Sud, dont l'action touche des centaines de milliers de gens, ont convenu de mesures essentielles à la sécurité dans la région. Nous demandons aux dirigeants de nous écouter.

Pour qu'une paix durable s'instaure dans la région, la communauté internationale doit considérer la situation dans la totalité du Caucase du Sud, où les conflits sont gelés depuis une quinzaine d'années. L'incapacité des dirigeants politiques à régler ces conflits par des moyens pacifiques a eu pour résultat d'en faire éclater un au grand jour cet été. Toute résolution de conflit passe par de bonnes relations entre pays, basées sur la discussion et la négociation sur les différends en matière de sécurité, de frontières et de ressources naturelles. La résolution du conflit passe par le dialogue et le respect de l'opinion des autres.

L'ONU, L'UE, l'OSCE et les Etats concernés doivent répondre aux demandes suivantes s'ils veulent véritablement contribuer à résoudre les conflits :

1. Lors de leurs visites au Caucase du Sud, les dirigeants des divers pays et les organisations internationales devraient rencontrer non pas uniquement les dirigeants politiques en vue, mais aussi les représentants locaux de la société civile, en particulier les organisations de femmes. Depuis le début des conflits, nous travaillons à trouver des solutions pacifiques. Nous avons mobilisé et formé les femmes et notre action franchit les lignes des conflits. Nous possédons connaissance et expérience et sommes prêtes à les partager !
2. La communauté internationale doit faciliter la création d'un comité de la société civile du Caucase du Sud mandaté pour surveiller la situation sécuritaire de la population de la région, notamment celle des femmes. Les dirigeants de la région comme les acteurs internationaux devraient consulter régulièrement ce comité à travers un dialogue structuré et préalablement au rencontres politiques au sommet.
3. La communauté internationale devrait fournir un soutien financier directement aux organisations de la société civile. Elle devrait aussi surveiller le soutien financier passant par le gouvernement pour empêcher la corruption et s'assurer que ces fonds sont alloués 'démocratiquement', c'est-à-dire non pas seulement aux organisations partisans du parti au pouvoir.
4. L'aide aux personnes déplacées doit être décidée en consultation avec ces personnes et les organisations qui défendent leurs droits. La communauté internationale, ainsi que les dirigeants de la région doivent reconnaître la diversité des

...Suite à la page suivante

La sécurité au Caucase...

populations déplacées et s'assurer de l'adéquation des mesures de soutien à leurs besoins particuliers. Le risque d'une violence croissante contre les femmes dans les camps de réfugiés, dont le trafic des femmes, est réel. Il y a plus d'1,5 million de personnes déplacées dans le Caucase du Sud, dont la majorité sont des femmes. Beaucoup vivent depuis 15 ans loin de leur foyer, font l'objet de discriminations et sont instrumentalisées à des fins politiques.

5. Pour une véritable démocratie, il faut que des mesures soient prises pour mettre fin à la discrimination entre hommes et femmes. Il est essentiel de promouvoir les droits des femmes et leur position sociale. Dans la majorité des pays de la région, aucune loi ne condamne comme acte criminel la violence contre les femmes. Dans le monde du travail comme en politique, les femmes sont discriminées partout dans la région. Les vieilles traditions solidement ancrées empêchent encore aujourd'hui les femmes d'hériter, de posséder des biens et permettent les mariages précoces.

6. En application de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies, les femmes du Caucase du Sud doivent être invitées aux négociations officielles de paix et être informées suffisamment à l'avance pour pouvoir influencer l'agenda. Les missions internationales civiles et militaires de maintien de la paix doivent nommer des conseillers sur les questions de genre.

Nous, signataires de cet appel à l'action, sommes intimement convaincues que la participation des femmes sur un pied d'égalité est une condition préalable au développement, à la paix et à la démocratie.

Signé par :

Democrat Woman of Samtskhe-Javakheti
Women's Hope
Cultural Humanitarian "Fund Sukhumi"
Association Imedi – IDP women for peace
Women's Political Resource Centre
Association Gaenati
Anti-Violence network of Georgia
Women's Information Centre
Union of Wives of Invalids and Lost-Warriors
Association Avangardi
Union of Business Women of Gagra
Union of Business Women of Abkhazia
Peace Without Violence
Centre of social and Psychological assistance for women
Association of Women of Abkazia
Journalist for Human Rights
Association of South Ossetian Women for Democracy and Human Rights
Women's Rights Centre
Democracy today 3
Women's Resource Centre
Society Without Violence
Feminist Group of YUVA
Association for the Protection of women's rights
Women's Institute

Marina Modebazde
Nana Gelashvili
Alla Gamakharia
Kristina Kilanova
Lika Nadaria
Eka Machavariani
Nato Shavlakadze
Helen Rusetskaia
Manana Mebuke
MadlenaVaratskhelia
Julieta Leiba
Julia Gumba
Dalila Pila
Marina Gumba
Natella Akaba
Irina Yanovskaya
Lira Kozaeva
Susanna Vardanayan
Gulnara Shahinian
Lara Aharonian
Anna Arutshyan
Rena Tahirova
Novella Jafarova
Saida Qurbanova

Lien vers l'appel à l'action sur le site de Kvinna till Kvinna : <http://www.kvinnatillkvinna.se/article/3344>

Vous trouverez bientôt dans la section presse de Kvinna till Kvinna notre lettre à la Banque mondiale et la réponse reçue concernant l'évaluation des besoins en vue de l'aide au développement pour la région, liée à la crise : <http://www.kvinnatillkvinna.se/article/3014>

La Fondation Kvinna till Kvinna soutient les femmes qui s'organisent dans les régions en conflit. La Fondation coopère avec les organisations féminines participant activement aux processus de paix et de reconstruction. Kvinna till Kvinna soutient les 24 organisations féminines du Caucase du Sud. Elle est également présente au Moyen-Orient et dans les Balkans depuis le début des années 90.

Slakthusplan 3, SE-121 62 Johanneshov, Sweden, Tél : +468-588 891 00, info@kvinnatillkvinna.se, ■

Dépêche du secrétariat !

Nous sommes heureux d'annoncer une nouvelle rubrique intitulée "Dépêche du secrétariat". Vous y lirez les dernières nouvelles du secrétariat du MIR à Alkmaar, de la main du secrétaire général du MIR John Schot.



de 1,5 million € pour poursuivre le travail du WPP en Afrique occidentale.

Le programme Education à la non-violence (NVE) du MIR a également reçu une impulsion, la demande de fonds ayant été approuvée par l'UNESCO. Le NVE est maintenant en mesure d'organiser une conférence sur ce thème avec ses partenaires européens.

L'ancien coordinateur du MIR par intérim Mark Forget est allé en Espagne donner un cours magistral sur l'action non-violente à l'université de Barcelone. Il travaille actuellement à une proposition (Point focal) pour la branche du MIR FOR Zimbabwe. Les nouvelles que nous recevons de nos frères et sœurs au Zimbabwe restent alarmantes, le secrétariat du MIR les relaye au reste du mouvement avec le plus d'informations possible sur notre site et à travers nos bulletins. FOR Zimbabwe et nos autres BGA dans les

e-bulletin

Le mois dernier a été bien rempli pour tous les membres du personnel du secrétariat international d'Alkmaar. J'ai passé 20 jours aux Etats-Unis, où j'ai rendu visite à la branche américaine du MIR FOR USA et sillonné le pays avec Mark Johnson (directeur exécutif de FOR USA) pour aller voir les sections locales de FOR USA et ses instituts associés. Cette visite avait pour objet de resserrer les liens entre le secrétariat international et la plus grande branche du MIR. J'ai discuté avec la direction de FOR USA, et le personnel, d'une coopération future, entre autre dans le domaine du dialogue interreligieux.

Le mois dernier a eu aussi pour point central la réunion avec l'évaluateur du programme Femmes Artisanas de la Paix (WPP) et la mise au point de son cadre de référence. L'équipe du WPP a investi un travail considérable dans la phase finale du cycle actuel du programme. L'évaluateur externe mènera une enquête sur le processus de décentralisation du WPP dans ses antennes à Accra et en Inde et sur son déroulement (1er janvier 2009). Durant cette période chargée, le MIR a reçu l'excellente nouvelle du financement par le ministère des Affaires étrangères néerlandais de l'antenne africaine d'Accra à hauteur



Conférence de l'UNESCO à Paris, France, en septembre 2008 à laquelle John Schot et José de Vries ont représenté le MIR

APPEL A CONTRIBUTIONS : MIR en ACTION

A paraître en février 2009, le no 50 de MIR en Action sera une édition spéciale consacrée aux initiatives de paix et de non-violence sur le continent américain. Nous sommes à la recherche d'articles, interviews, événements prochains, activités récentes, documentation, photos, dates importantes ou quoi que ce soit d'autre que vous voudriez faire partager au Mouvement. Le secrétariat international vous invite vivement à contribuer au prochain numéro de MIR en ACTION. Nous attendons avec impatience des nouvelles de nos branches, groupes et affiliés du continent américain.

Contactez Stan Morris, rédacteur en chef (s.morris@ifor.org)

LIVRES

Panther Soup: Travels Through Europe in War and Peace

Auteur : John Gimlette

Relié

Prix : 26 \$

Prix Abunga : 16,38 \$

Amazon – mardi 26 août 2008

En 2004, John Gimlette part en Europe suivre les traces de l'une des plus formidables armées jamais rassemblée : les forces américaines en 1944-45. Son guide (sur le plan émotionnel sinon géographique) Putman Flint, un Bostonien de quatre-vingt-six ans, avait débarqué en pleine Seconde Guerre mondiale à Marseille avec son bataillon de blindés, surnommé

The Panthers. Aidé de Flint, Gimlette remonte le cours de la guerre pour tenter de saisir la réalité physique, sociale et psychologique de ce continent broyé, dérouté qu'était devenu l'Europe.

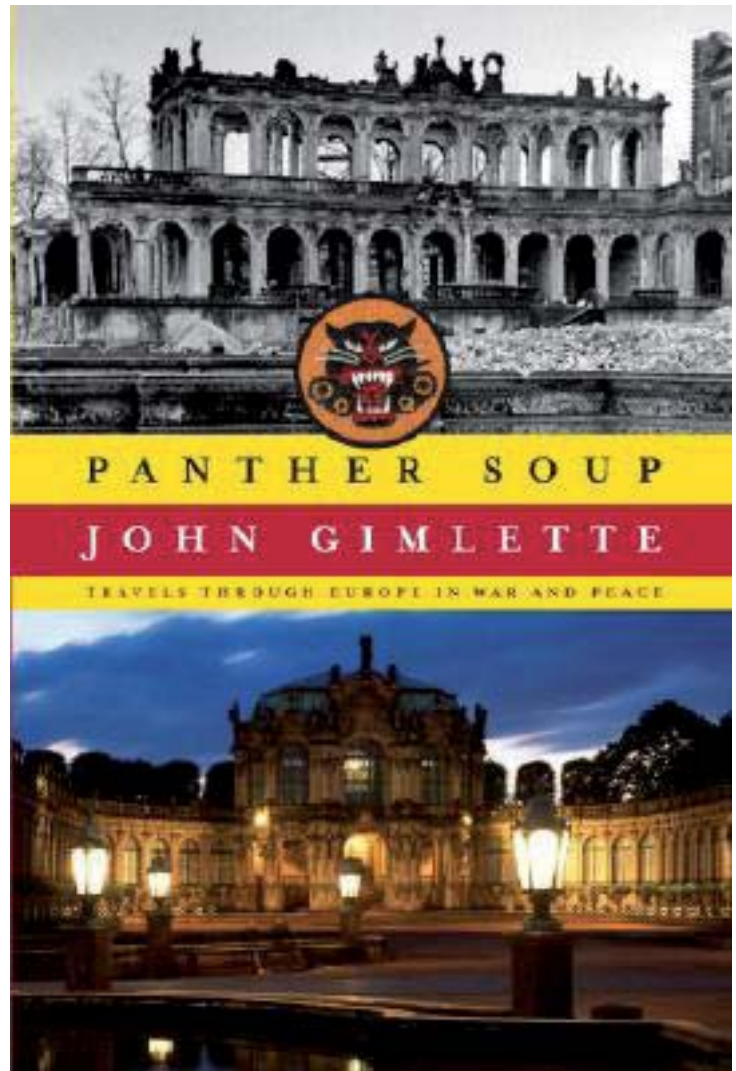
Panther Soup est une chronique empreinte de sensibilité, d'observations fines – et souvent étonnamment humoristique – de ce voyage dans le temps : un brillant hybride du récit de voyage et de l'histoire militaire personnalisée.

Remontant de Marseille vers le nord à Dijon et en Alsace, Paris et la Lorraine, traversant le Rhin pour entrer en Allemagne et descendant finalement au sud à travers les Alpes pour arriver en Autriche, Gimlette donne une impression saisissante de la route telle qu'elle est aujourd'hui, des paysages spectaculaires aux villes relevées de leurs cendres. Il laisse voir comment la guerre est commémorée mais aussi oubliée, et entrelace son récit des souvenirs de Putnam Flint et d'autres survivants qu'ils rencontrent en route : ennemis d'hier et réfugiés, héroïnes et "résistants, enfants de la blitzkrieg."

L'ouvrage est un alliage singulièrement évocateur du passé et du présent, de la rencontre des cultures et d'une analyse profondément personnelle de l'un des moments les plus tumultueux de l'histoire mondiale.

A propos de l'auteur

John Gimlette a reçu les prix Shiva Naipaul Memorial Prize et Wanderlust Travel Writing Award, il écrit régulièrement pour The Daily Telegraph, The Guardian et Conde Nast Traveller. Quand il ne voyage pas, il exerce la profession d'avocat à Londres, où il vit avec sa famille.



Relié

ISBN-10: 0307265420

ISBN- 13: 9780307265425

Editeur : Alfred A. Knopf

Date de publication : 4/2008 Pages : 400

Epaisseur : 4 cm Poids : 726 g

Hauteur : 24 cm Largeur : 16,6 cm ■

ÉVÉNEMENTS

Church and Peace - Conférence internationale et Assemblée générale 2009

“Guide nos pas sur le chemin de la paix”

Témoignage de paix et dialogue œcuménique depuis 60 ans

Programme : Réunion, rencontre, échange, partage, informations, fête du 60ème anniversaire de Church and Peace, réflexion théologique.

La contribution des Eglises de Paix à la Décennie pour vaincre la violence et plus particulièrement au Rassemblement œcuménique international pour la paix prévu début mai 2011 à Kingston, Jamaïque, seront débattus et approuvés lors de la conférence.

Dates : 11 - 14 juin 2009

e-bulletin

Lieu : Centre des congrès et séminaires théologiques Bienenberg, Liestal, Suisse

Church and Peace est un réseau œcuménique européen d'Eglises de paix et de congrégations, communautés et organismes de services d'inspiration religieuse oeuvrant pour la paix.

Secrétariat international : Ringstraße 14, D - 35641 Schöffengrund, Tél. : +49 6445 5588 ; Fax : +49 6445 5070, IntlOffice@church-and-peace.org, www.church-and-peace.org ■

Wi'am – Projet Sourire à Noël

Noël à Bethléem « Le rêve des temps anciens : une nuit froide et claire qu'une étoile éclatante illumine, l'odeur de l'encens, les bergers et les Rois mages tombant à genoux en adoration devant le petit enfant, l'incarnation de l'amour parfait. »

— Lucinda Franks, Pilgrimage, NY Times 23 décembre 84

Noël est un temps de paix et de réjouissances. Pourtant, à Bethléem (où est né Jésus) les temps sont durs, marqués par les privations et l'occupation qui rendent difficile une atmosphère de fête. Beaucoup d'enfants à Bethléem ne vivent pas la joie de Noël, ni la fièvre dans l'attente d'un cadeau.

Chaque année, Wi'am offre à travers son projet Sourire à Noël une occasion de célébrer Noël et de reprendre espoir. Le programme vise les enfants les plus affectés par la situation générale et tente de faire revivre la joie en cette période. Le projet touche généralement un millier d'enfants de Bethléem et des villes environnantes et leurs familles.

Une partie du programme consiste à offrir à chaque enfant un petit cadeau éducatif valant 10 dollars. Pour que ce projet se poursuive, nous avons besoin de l'aide de vos paroisses, familles, comités humanitaires et sociaux. Grâce à vos prières, vos pensées fraternelles, votre soutien financier, des centaines d'enfants et leurs familles auront un joyeux Noël.

Pour en savoir plus sur Wi'am et le projet Christmas Smile, Sourire à Noël : <http://alastah.org/>. Votre soutien de quelque nature qu'il soit sera vivement apprécié.

FOR Palestine (Wi'am Center)
Dr Gemnier St. (SOS) Al Karkafeh No. 231
P.O. Box 1039
Bethlehem, West Bank
PALESTINE via ISRAEL
Tél : +972-2-647 0513, +972 2 ...
Fax : +972-2-277 0513, +972-2-277 7333
Courriel : alastah@planet.edu
Internet : <http://alastah.org/> ■

NOUVELLES

Délégation de FOR Angleterre en Israël et Palestine en novembre 2008

Le Mouvement de la Réconciliation Angleterre a envoyé quatre de ses membres en Israël et Palestine pour se joindre du 10 au 22 novembre à une délégation commune rassemblant les organisations Interfaith Peace Builders et American Friends Service Committee. Aux côtés d'une vingtaine de délégués britanniques et américains, ils sont allés voir des artisans de la paix agissant à la base.

« Nous verrons concrètement, en y participant, ce qu'est l'établissement de la paix dans une région où la violence a toujours été choisie comme solution au conflit. Nous espérons devenir des artisans de la paix plus forts, comprendre par nous-mêmes le conflit israélo-palestinien, acquérir de nouvelles compétences en conciliation et nous faire des amis pour la vie », écrivait l'une des délégués Martha Beale dans un message envoyé juste avant de partir pour Tel-Aviv.

« Nous impatientes de vous vous parler de nos expériences, des gens que nous aurons rencontrés et des lieux que nous aurons visité. Si cela vous intéresse, ce que nous espérons, lisez notre blog : <http://storiesofpeace.blogspot.com/> et n'hésitez pas à nous faire vos commentaires. Nous espérons pouvoir les lire et poster des nouvelles tous les deux ou trois jours pendant notre voyage. »

Durant leur visite, IFPB a également fait circuler des comptes rendus de la délégation et un dernier message après son retour pour une couverture médiatique. Pour lire ces comptes rendus, consultez leur blog : <http://www.ifpbdel.org/contact.html>.

Martha poursuivait « Votre soutien, vos pensées et prières sont pour nous tous qui partons et pour nos amis et familles une aide précieuse. Nous vous remercions du soutien que vous nous avez montré et nous montrez et sommes impatientes de vous raconter en détail notre voyage à notre retour ! »

Fellowship of Reconciliation <http://www.for.org.uk/>

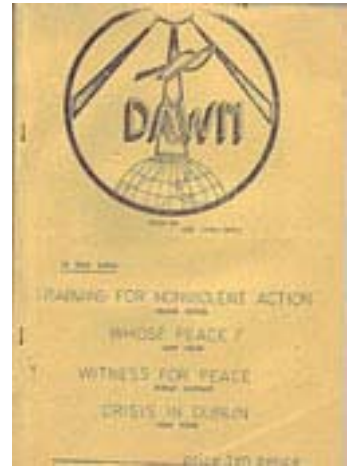
FoR est né 1914 lorsque, à la veille de la guerre, un Allemand et un Anglais se sont séparés à la gare de Cologne sur ces mots « Nous sommes unis dans le Christ et ne pouvons jamais être en guerre. » Inspirés par ce serment, 130 chrétiens de toutes les confessions se sont rassemblés à Cambridge, en Angleterre, fin 1914 pour créer FoR. ■

INNATE : Nouveau contenu sur notre site photo !

INNATE a chargé de nouvelles photos sur son site photo hébergé sur flickr :

<http://www.flickr.com/photos/30253151@N07/sets/>

1. INNATE events ; INNATE a organisé nombre de séminaires et autres événements au fil des ans. Cette série de photos comprend le matériel publicitaire pour quelques uns d'entre eux.



2. Dawn, 1974+ ; Prédécesseur d'INNATE, le groupe Dawn et son magazine ont été créés en 1974. Cette série de photos montre la production du magazine le week-end, quelques formations à la non-violence (Dublin et Belfast), une action contre les jouets de guerre à Belfast. C'était au début des années 80 – oui, il y a plus d'un quart de siècle.

Le groupe Dawn a publié un mensuel, 'Dawn', de 1974 à 1984-85. Le magazine occasionnel 'Dawn Train' qui a continué de paraître un certain temps a été associé à INNATE. Comme INNATE, Dawn avaient des liens avec l'Internationale des Résistant(e)s à la Guerre (WRI) et le Mouvement International de la Réconciliation (MIR)

Quelques brochures de Dawn figurent sur le site d'INNATE à www.innatenonviolence.org/pamphlets/index/shtml. D'autres matériels Dawn seront ajoutés par la suite.

Pour voir les dernières photos et images chargés par INNATE, affilié du MIR : <http://www.flickr.com/photos/30253151@N07/sets/>

INNATE :
16 Ravensdene Park
Belfast BT6 0DA, NORTHERN IRELAND
Tél : +44 (0)28 90 64 71 06
Courriel : innate@ntlworld.com
Internet : www.innatenonviolence.org ■

OPPORTUNITÉS

Invitation des organisations associées, conseils nationaux d'Eglises et organisations partenaires de la Conférence des Eglises Européennes à sa 13ème Assemblée

Lyon, France, 15-21 juillet 2009

Conformément à la Constitution et en application des décisions prises par le Présidium à Cartigny (avril 2007) et le Comité central de la CEC à Vienne (novembre 2007), la Conférence des Eglises Européennes (CEC) a le plaisir de vous inviter à nommer un représentant délégué à sa 13ème Assemblée, qui aura pour thème :

« Appel à une seule espérance en Christ »

Le thème est inspiré d'un passage de l'Épître aux Ephésiens (chapitre 4), où l'Apôtre Paul souligne l'unité du corps du Christ. Il a été choisi par le Comité central de la CEC, lors de sa réunion à Vienne, Autriche, tenue du 14 au 17 novembre 2007.

L'Assemblée est la plus haute instance de la CEC, elle examine les activités des six années précédentes et fixe l'orientation future de la Conférence. Comme le veut la Constitution, l'Assemblée « favorisera la communion, la détermination d'un but commun et la coopération entre les Eglises d'Europe », notamment à travers le débat sur un thème commun, et traitera les questions importantes, dont l'élection du prochain Comité central.

L'Assemblée commencera le mercredi 15 juillet l'après-midi et se terminera le lundi 20 juillet 2009 au soir (prévoir les départs pour le mardi 21 juillet).

Pour en savoir plus sur la 13ème Assemblée de la Conférence des Eglises Européennes et nommer un représentant délégué :

<http://assembly.ceceurope.org/> ■

e-bulletin

MIR en Action est publié 4 fois par an, en anglais et en français par:

International Fellowship of Reconciliation/Mouvement International de la Réconciliation (IFOR)

Spoorstraat 38

1815 BK Alkmaar, Netherlands

T: +31 72 512 3014 / F: +31 72 515 1102

Fondé en 1919, le Mouvement International de la Réconciliation (MIR) compte aujourd'hui des organisations membres dans plus de 50 pays à travers le monde. Le MIR soutient les activités de ces organisations membres à travers des programmes mondiaux, la formation à la non-violence active, le soutien et la mise en contact d'artisans de la paix dans les zones en conflit, en donnant aux jeunes les moyens de contribuer à la non-violence et en faisant campagne pour le désarmement. Le MIR rassemble des croyants de chacune des grande traditions religieuses qui se sont engagés à la non-violence active. Le MIR a un statut consultatif aux Nations Unies et à l'UNESCO.

Pour en savoir plus sur le MIR, consultez notre site: www.ifor.org

Mise en page / Conception: Stan Morris

Correction d'épreuve: Virginia Baron

Traduction: Cécile Pougault

Veuillez noter: Le MIR se réserve le droit de corriger les contributions à des fins de clarté et de contenu.

La reproduction de cette publication sur support électronique est encouragée. Les articles signés ne reflètent pas nécessairement les positions du MIR. La reproduction des articles signés nécessite l'autorisation expresse de l'auteur. La reproduction des communiqués de presse et des annonces et articles par le MIR est libre.

Le dernier numéro et les numéros précédents de MIR en Action sont disponibles sur la Toile à:

www.ifor.org/publication.htm

